

Michela MURGIA
DEVENIR FASCISTE
MODE D'EMPLOI
Préface de Ludivine Bantigny
Traduit de l'italien par Angela Calaprice
PLON, Paris, 2024 (2018)

S'agit-il réellement d'un « antimanuel politique » comme l'annonce la quatrième de couverture ? Alors que nous retrouvons au fil des pages la description d'une réalité bien actuelle ? Ce livre, publié en Italie en 2018, semble déjà dépassé par la réalité de la ré-élection de Trump aux USA et les montées de mouvements antidémocratiques dans divers pays sur toute la planète.

Les régimes qui se réclament de la démocratie sont finalement plutôt récents. La Grèce était une « démocratie » bien particulière, élitiste et esclavagiste. La conception moderne que nous en avons date au mieux de deux-trois siècles. Le souci, c'est que les démocraties n'ont guère tenu leurs promesses d'égalité, de liberté et de fraternité. C'est même sur ces promesses non tenues que se développent des idées qui ont beau jeu de souligner ses contradictions, et d'en jouer à leur avantage.

Le livre de Michela Murgia se veut du « second degré »... il reprend pourtant nombre d'affirmations qui se situent au premier degré, comme des évidences « naturelles ». Dont certaines font partie de l'expérience banale de chacun. Y-a-t-il un seul pays qui traite de la même façon ses ressortissants et les étrangers ? Est-il souhaitable d'accorder les mêmes droits aux opposants et aux ennemis ? Remettre en question des traditions culturelles n'est-ce pas une violence symbolique difficilement acceptable ? La peste brune fait flèche de tout bois et s'appuie en particulier sur l'indignation populaire, tout en masquant, à peine, son projet : une promesse de protection et une fierté retrouvée en échange d'une soumission totale à un chef incontesté, détenteur de la Vérité et du Bonheur.

Mais cette nouvelle promesse, déjà utilisée dans le passé, avec ses échecs (allemands, italiens, français) et ses succès pour le moins contestables (en Espagne et au Portugal) est-elle davantage crédible que celle des régimes démocratiques ? On entend souvent, à propos du Rassemblement National, *pourquoi ne pas essayer*, puisque les autres partis ont déçu ? Le souvenir de l'URSS, les régimes de parti unique de la Chine et de la Corée du Nord sont encore trop présents pour souhaiter une dictature du prolétariat, une révolution tant désirée par La France Insoumise.

La mémoire semble courte. Nous avons déjà essayé, maintes fois, la politique du parti unique, du chef charismatique. Et nous savons comment cela se termine inévitablement : dans la désignation permanente d'ennemis auxquels attribuer la responsabilité des échecs. Un pouvoir fort et exclusif a besoin, structurellement, d'ennemis. Il les inventera au besoin, et saura les susciter par ses comportements intrusifs. Que ces régimes naissent des extrêmes ne peut nous étonner. Le même désir d'un pouvoir exclusif, sans contestation possible, les anime.

Le fascistomètre qui termine le livre sous-entend que nous sommes tous susceptibles d'être contaminés par ces stratégies de prise du pouvoir, par le mode de pensée qui conduit à l'acceptation de ce régime fort, exclusif, cette fusion dans un idéal nationaliste viriliste et guerrier. Le livre détaille avec un réalisme inquiétant les contradictions qu'utilisent les partisans d'un système politique qui fait le jeu des puissants et des plus riches en se présentant comme le protecteur des faibles et des pauvres.

Mais comme beaucoup d'ouvrages qui dénoncent la montée des droites extrêmes, celui-ci ne contient pas de propositions de solutions aux problématiques qui se posent à tous. La réprobation morale, ici implicite, ne peut suffire. D'autant qu'elle est, suprême retournement, interprétée maintenant comme l'expression d'un mépris insupportable. Comment justifier une lutte devenue mimétique, c'est-à-dire dissonante par rapport aux valeurs de tolérance et de respect que défendent les régimes démocratiques ? Sommes-nous à nouveau face à ce choix impossible revisité par les réseaux sociaux : Hitler ou Staline ? Trump, Poutine ou Xi Jing Ping ?

Michela MURGIA
DEVENIR FASCISTE
MODE D'EMPLOI
Préface de Ludivine Bantigny
Traduit de l'italien par Angela Calaprice
PLON, Paris, 2024 (2018)